

Nouveaux fragments des Géorgiques

Antoine Cavigneaux

Centre National de la Recherche Scientifique, Paris

Parmi les tablettes sumériennes découvertes par les fouilleurs irakiens au site de Tell Haddad (Meturan) et dont je prépare la publication en commun avec mon collègue F. Al-Rawi, il se trouve trois fragments des Géorgiques (Farmer's Instructions). Ce ne sont pas les plus nouveaux pour le contenu, mais ils présentent cependant un grand intérêt surtout en raison des nombreuses graphies "syllabiques" qu'ils contiennent. J'en présenterai donc une édition, accompagnée d'un bref commentaire portant uniquement sur les problèmes graphiques, en hommage à celui qui a poussé le plus loin de nos jours la recherche sumérologique dans tant de domaines, et en souvenir du temps que j'ai passé près de lui à Chicago. Comme on sait, Miguel Civil travaille depuis de nombreuses années à la publication de ce manuel d'agriculture sumérien; à l'University Museum de Philadelphie, où je travaille cette année, il existe même une édition que Miguel Civil a préparée en 1987 à l'usage du Sumerian Agricultural Group et qu'il a mise à la disposition du Pennsylvania Sumerian Dictionary. Je l'ai consultée¹, et, sans dévoiler à l'avance tous les progrès que l'édition définitive nous promet, je crois que les textes de Meturan apportent une contribution modeste mais originale à notre compréhension des Géorgiques. J'espère ainsi que Miguel ne me tiendra pas rigueur de l'avoir fait contribuer à ses propres mélanges.

Il s'agit de trois fragments: H 139 = M₁ und H 178 = M₂ sont tous deux cuits, bien préservés et portent une écriture très nette; ils ne joignent pas mais sont presque certainement deux fragments de la même tablette. Vu la qualité de la cuisson, on peut penser que la tablette était cuite dès l'origine, mais ce n'est pas tout à fait certain. H 110 = M₃ est une tablette crue très mal conservée; elle a été reconstituée à

1. Je ne citerai ici qu'à l'occasion le texte reconstruit par M. Civil. Pour ma propre reconstruction j'avais utilisé 21 témoins publiés, sans compter ceux que j'édite ici. C'est beaucoup moins que M. Civil, mais c'est suffisant pour avoir une vision assez précise du texte. Le texte de base, c'est à dire le plus complet, sinon toujours le meilleur, est le prisme *OECT* I pl. 32 sqq., pour lequel j'ai utilisé une photo de l'Ashmolean Museum. Tout comme notre texte il provient du nord de la Mésopotamie (Kish ?) et présente certaines graphies syllabiques. Il ne peut prétendre égaler en qualité les textes de Nippur. Pour 2 N-T 279 = IM 58951, publié en partie seulement dans *UMB* 16/2 p. 36 pl. X (et aussi dans S.N. Kramer, *The Sumerians*, entre les pages 160 et 161) j'ai vu l'original à Baghdad. Je renvoie aux textes en utilisant le numéro de la colonne de droite, qui est celui du texte standard tel qu'il est donné par M. Civil dans son manuscrit cité plus haut.

grand peine à partir de nombreux fragments. Quelques morceaux n'ont pu être placés et ont été copiés à part.

Malgré d'importantes variantes de détail, les deux² versions peuvent être considérées comme deux variantes d'un même original: même ordre, même longueur des lignes. Il n'est pas tout à fait exclu qu'elles soient de la même main; en tout cas elles emploient le même type de graphie³.

Les tablettes non-orthographiques n'emploient pas nécessairement un syllabaire simple; il est parfois, au contraire, inutilement compliqué, du moins à nos yeux. Leur graphie s'explique souvent par des interférences complexes entre des données phonétiques, ou, si on veut, des phénomènes acoustiques, des automatismes graphiques, et des associations sémantiques (plus ou moins conscientes). On en a ici quelques exemples qui méritent d'être relevés. Maintes graphies supposent une dictée, ne serait-ce qu'une dictée interne; même si c'est une simplification excessive, on partira ici de l'hypothèse d'une dictée orale.

On pourrait être tenté de mesurer la valeur des variantes de nos textes à la compréhension de nos scribes pour le sens de ce qu'ils recopiaient. Sans doute étaient-ils parfois défaillants en ce domaine, comme le suggèrent certains passages où le texte est manifestement en désordre: *en-na tuku* (1. 6) semble le résultat d'une corruption: cf. *en-nu-un nag^(sio)-ab ki-še-er a-ra-ab-tuku* (OECT I 32)⁴. Un autre critère est représenté par les nombres; ils sont rarement écrits syllabiquement, sauf dans un cas: *u₄* pour *u* "10" (1. 39). Il est aussi frappant de constater que les scribes de Meturan remplacent systématiquement 2 par 20 (par exemple 1. 50): indifférence d'intellectuels purs pour les techniques agricoles!? Dans le cas des 11. 67 et 72, où *a* (objet de *dug₄* dans *a dug₄* "irriguer") est omis devant *da-ga-ab*, on ne peut savoir a priori s'il faut préférer une interprétation phonétique (*a* inaudible après voyelle) ou se contenter de l'hypothèse que le scribe, ignorant le sens de ce qu'il entendait, avait tendance à sauter des sons audibles.

Certains cas sont des graphies "phonétiques" plus ou moins triviales, ou qui nous paraissent telles parce qu'elles sont déjà bien connues ou se laissent aisément classifier:

da-ga-ab pour *du₁₇-ga-ab*: c'est la graphie normale pour nos textes (11. 27, 64/65, 67, 69, 72).

giš ga-a pour *giš gi₄-a* "repasse la herse" (1. 32)

im-ma-ab-da-a-ta pour *im-ma-ab-du₇-a-ta* (1. 38).

nig-gá-al-da-šè pour *nig al-di-a-šè* "vers les outils nécessaires" (1. 34).

ù-bi-ia pour *ù-bi-ak* (11. 30, 33); on comparera *kin ak-a-zu-šè* (11. 35, 36), *kin-gá-bi* vs *nig-ak* (1. 37) est un peu difficile: les deux fois pour *kin-a(k)*?⁵. *ha-ra-ap-pa-ke₄* (1. 40) est un bon exemple de graphie mixte, en partie phonétique, en partie soumise aux contraintes de l'orthographe traditionnelle; cf. ci-dessous. Même remarque pour *hu-mu-na-ke₄* (1. 79) sans doute pour **hum na-ak-e* (OECT I] *na-an-na-ak-e*) "qu'il ne brise pas!"

la (M₂) pour *lag* (M₃) "motte"⁶ montre le degré de liberté admissible dans les graphies de nos textes.

háb/ha-bur (11. 63 sq.). La répétition mécanique de *šè/še* à la 1. 64 est une manifestation de l'interdépendance des deux témoins de Meturan et du faible degré d'attention que les scribes apportaient à leur ouvrage.

di-di (1. 60) pour RI.RI, mais *ri-ri* (11. 79, 83): la variante est intéressante dans un même texte et montre le côté conventionnel de nos transcriptions modernes.

Dans un cas on peut déceler une certaine systématique: *ub₄-ta limmu-bi* (1. 12) pourrait être une tentative de rendre une prononciation sourde /upta/. De même pour *ha-ra-ap-pa-ke₄* (1. 40), avec en outre

2. Nous admettons une fois pour toutes qu'il s'agit seulement de deux versions et non de trois.

3. On trouve à Meturan des graphies très différentes dans des tablettes provenant d'un même locus.

4. Dans OECT *nag/nak* est un sandhi; UET VI/2, 172: *en-nu-un-ak-ab*.

5. OECT I 32 *kin-za*, ISET I 165 *kin-zu ak*.

6. UET VI/2, 172 a l'intéressante var. *sig₄ lag*.

un accent sur l'antépénultième. En revanche *úr(ra)-da-zu-un-dè* (11. 41, 48, 74), avec nasalisation⁷, ou *na-ba-an-da-an-gé*(KID) (1. 36), *na-ra-am-[zukum-e]* (1. 7) sont un effort de rendre une prononciation sonore de manière non ambiguë.

Certaines variantes sont intéressantes: *aš-ši-šè-dè* (1. 13) pour *al-šeg₆-šeg₆-e-da* (OECT I) suppose, outre l'assimilation du /l/, un redoublement à finale vocalique.

ki/kin gá-da-ri-da (1. 64/65) pour *ki im-ma-ab-dar-ra-ta* (OECT I et dupl.) "quand (l'orge) commence à percer" semble montrer que le phomène /g/ était prononcé avec un élément labial dominant, peut-être en ce cas tout simplement comme /m/ ou /mm/.

Une "bonne" graphie syllabique est *nam-ba-gur-ru-me-en* (1. 74), montrant la réalité d'une valeur *gurum* pour GAM "courber".

On notera particulièrement la graphie *ság/sig₁₁*, dans *ú ság-a-bi* (1. 8) pour *ú KIN-bi* des parallèles, établissant un nouvel emploi de la valeur /sag/ ou /sig/ pour KIN⁷. Je ne sais comment l'interpréter ici: adjectif qualifiant l'herbe ou bien substantif ("herbe [mûre pour] la faucille")? On retrouve le même morphème dans le nom du mois *še-ság-ku₅*, pour lequel il existe une variante *še-sag₅-ku₅*, qui doit donc être phonétique.

Dans la catégorie des graphies motivées, au moins partiellement, par des associations sémantiques, je classerai les suivantes:

a-šà id-da-zu-dè pour *a-šà a dé-a-zu-dè* (1. 4) "quand tu irrigues le champ". Le signe ÍD = A. ENGUR⁸ est employé ici à cause de son premier élément A "eau" et de sa résonance particulière dans le contexte sémantique. Le même processus est peut-être à l'oeuvre dans *a-gub-ba* (1. 35) pour *ugu-ba*.

Un peu en vertu de contraintes graphiques et sémantiques comparables KI-KAL (1. 11) est employé au lieu du KI KA des duplicats (*ki ka sal-la* n'étant sans doute pas non plus compris par l'*agašgu*).

Du même type peut-être *dün/du₃*, (1. 40) pour *dü*.

še-na pour *ašnan* (1. 50) est peut-être une bonne variante, mais peut être aussi motivé par le fait qu'*Ašnan* est la déesse du grain (*še*).

gidim "fantôme"⁹ (1. 73) pour *ku/kù-dun* "bénéfice" est une variante assez fantastique, dûe en partie seulement à l'assimilation du /n/ final au /b/ du *ba-an-TUKU.TUKU* qui suit.

Nous n'avons pas examiné ci-dessus toutes les graphies intéressantes de nos textes. La plupart de celles qui restent sont moins originales ou fort problématiques; j'en donnerai seulement la liste ici:

du₁₀-uš-àm (1. 9) pour *dün-sal* (un outil agricole).

TUG₂ uš-ka-a (1. 31) pour *TUG₂.KIN* (une sorte d'araire), où on retrouve sans doute la valeur *ság* de KIN, mais je ne comprends pas bien la graphie. Dans OECT I 32, dans la deuxième partie de cette même ligne, on remarquera aussi l'étrange graphie *tuku₁/(PU₂)-ra-ab* là où UET VI/2, 132 donne *túg gur-ra-ab*.

dün bi-šè bi-šè (1. 32) pour *giš peš-bi-ib* "rèpète une troisième fois le hersage"; fautif?

kak da-ga-šè (1. 33) pour *kak UD.èš* OECT I 32. Si notre hypothèse de la dictée est juste, on admettra ici la lecture /dag(a)/pour UD.

sag-du hè-eb-kèš-šè (1. 34, lecture incertaine) vs. OECT I 32 *he-ha-za*. Peut-être faut-il lire *ezen*?

u₇-àm-ma-ag-ra (1. 39) pour *u-àm á-GUD* (OECT I 32)!

nam-ba-e-gen-dim (1. 39) pour *nam-ba-e-gub-bu* (OECT I 32): il faudrait donc corriger notre texte en *nam-ba-e-gub-bu'*, mais ISET I 165 a *nam-ba-e-gid-i*, si bien qu'on peut hésiter sur la lecture.

HI.GAD.ME (1. 69) vs. GI.KID.MÁ.ŠŪ.A: je ne comprends pas du tout la graphie de M₂ (GAD.ME < *kid-má?*). M₃ semble avoir *u]m-ma*.

7. Cf. J. S. Cooper, *RA* 66, 1972, 81-83.

8. Employé ici de préférence à A.AMBAR, fréquent à Meturan ainsi qu'en d'autres sites.

9. Il me paraît difficile de lire autrement, en dépit de la séparation des deux éléments graphiques du signe.

siskur (*nī-iq*) *en-lil-lá-(a)-bi* (l. 64) "les sacrifices à Enlil" alors que 2 N-T 279, par exemple, a *siskur* *nin-kilim-ke*, "les rites destinés à écarter les rongeurs". Faute d'audition et de compréhension due à une lecture partiellement akkadienne! *niggilina* > *nīq ellila*! On relève peut-être un autre akkadisme dans *bán-ba nam šè* (l. 73) où *nam* = *ana* est peut-être une manière de rendre "par *ban*" qu'on ne savait plus lire en sumérien.

an-sis-bu-a dans M_2 , alors que M_3 a *a]n²-sù-a*, est difficile à interpréter.

bala-ke₄-ta (l. 72) vs. *bir/bi-ri* AK-dè. Lire peut-être *búr* au lieu de *bala*.

bala-da-a-zu (l. 95) pour *bad-rá-zu-dè* par une sorte de métathèse?

ba-DU (l. 71) dans M_2 , pour *ba-gig* (M_3), est peut-être à lire *ba-gen*!

ù-bi-zu (l. 8) pour *ù-bi-zé* "arrache": variante phonétique ou sémantique ("identific")?

(M_1 face)

1'	x x x x-da 'x'		3
2'	a-šà íd-da-zu-dè	[. . .]	4
3'	u ₄ a-ta	[. . .]	5
4'	ki-duru ₅ -bi en-na tuku	[. . .]	6
5'	gú MUL gir na-ra-am-	[. . .]	7
6'	ú ság-a-bi ú-bi-zu	[. . .]	8
7'	u-àm du ₁₀ -uš-àm 2/3 ma-na	'x' [. . .]	9
8'	al-šub-bi umbin-bi ħa-ra-šú-šú	s[á' . . .]	10
9'	ki kal sal-la-a-bi	u ₄ -ta [. . .]	11
10'	gú a-šà-ga up ₄ -ta limmu ₅ -bi	al-la ħ[a . . .]	12
11'	en-na a-šà-ga aš-ši-šè-dè	téš-àm [. . .]	13
12'	'giš ' 'x' [x x x] 'x'	ħa-ra-ab-[. . .]	14
13'	[x ħ]a-ra-ab-[. . .]	15
	...		

(M_3 face)

M_3 1'	[. . .] 'x' a ħa-r[a- . . .]		?
M_3 2'	[. . .] 'x' ba [x] 'ti' [(x)] 'a' [. . .]		25
M_3 3'	[. . .] apin-n[a]	ab-SI.'A'	26
M_3 4'	[. . .] apin diš-àm	1; GÁNA a-šà [()]	27
M_3 5'	[. . .] 1; GÁNA-àm	kak da-[g]a-a[b]	

(M_2 face)

M_2 1'	1; G[ÁNA . . .]		29
M_3 6'	[. . .] 'x x' - àm 1 šu-ši gur še ba-gá-g[á]		
M_2 2'	Á.KAL ^{siš} apin 'diš-a' [. . .]		30
M_3 7'	[. . .] ^{siš} apin diš-àm a-šà ^{siš} bar-dil-ta 'ú'-b[i-ia]		
M_2 3'	^{siš} bar-dil-ta ^{siš} apin TÚG uš-ka-a	ú-bi x x 'ra' [. . .]	31
M_3 8'	[. . .] 'giš apin-da uš-ka 'x bi' [. . .]		

NOUVEAUX FRAGMENTS DES GÉORGIQUES

M ₂ 4'	giš ùr-ra giš gi ₄ -a	dùn bi-šè bi-šè	
M ₃ 9'	[. . r]a giš ga-a	[. .]	32
M ₂ 5'	ki-šúr-bi níg gul-da[()]	kak da-ga-šè ú-bi-ia	
M ₃ 10'	ki-š[úr n]íg-gul kak da-ga-šè	[. .]	33
M ₂ 6'	mud ^{giš} níg-gul-da	sag-du h́é-eb-kéš-šè [?] níg-gá-al-da-šè na-du	
M ₃ 11'	mu[d d]a sag du-a h́é-eb-[x x x]-šè na-du		34
M ₂ 7'	kin ak-a-zu-šè	a-gub-ba bí-in-du ₁₁	
M ₃ 12'	kin a[k . . .] 'x x' [x x gu]b-ba	TÚG [?] b[í]	35
M ₂ 8'	kin ak-a-zu-šè gá-la na-ba-an-	da-an-gé	
M ₃ 13'	[x] 'x' []-zu-šè 'gá'-la	[. .]	36
M ₂ 9'	a-šà kin-gá-bi	na-ab-bi-e	
M ₃ 14'	[. .] níg-ak n[a-a]b-	[. .]	37
M ₂ 10'	u ₄ mul an-na	šu im-ma-ab-da-a-ta	
M ₃ 15'	[] an-na šu [i]m-m[a-d]u ₇ - ^r a' [. .]		38
M ₂ 11'	u ₄ -àm-ma-ag-ra a-šà zi-zi-ta NE igi-zu nam-ba-e-gen-DIM		
M ₃ 16'	[gu] ₄ [?] a-š[à z]i-zi-da-zu [. .]		39
M ₂ 12'	al dùn-bi	ha-ra-ap-pa-ke ₄	
M ₃ 17'	[b]i	ha-ra-[. .]	40
M ₂ 13'	a-šà ùr-ra-da-	zu-un-dè	
M ₃ 18'	[r]a-da-	z[u () d]è	41
M ₂ 14'	^{giš} apin-zu	gú ha-ra-dúb	
M ₃ 19'	[. .]	ha-r[a- . .]	42
M ₂ 15'	^{giš} tam-zu	kak-sal-la šub-bí	
M ₃ 20'	[. .]	šub-[. .]	44
M ₂ 16'	^{giš} ka-šú-a ^{giš} apin	li-um-ma šub-bí	
M ₃ 21'	[l]i [?] -[i]m-ma 'x' [. .]	43
M ₂ 17'	^{giš} li-um-zu á h́é-eb-	tal-tal	45 a
M ₂ 18'	ab-sín-zu	gub-bu-ub	45 b
M ₂ 19'	a-šà ùr-da-	zu-un-dè	48
M ₂ 20'	lú še numun gá-ra-zu	igi-ni mu-un-gar	49
M ₂ 21'	šu-si niš-ta-àm	še-na h́é-en-šub	50
M ₂ 22'	[U]Š [?] diš ninda-ta-àm	še gín diš-àm	51
M ₂ 22'	[x] 'x x x x' [a]b [?] - ^r sín [?] 8-àm gub-bu-ub	46
M ₂ 23'	[] 'x x'	
	...		

(M₃ revers)

1'	[. . .] 'x x' [. . .]	
2'	[. . .] ^{es} apin-n[a . . .]	53'
3'	[. . .] 'x x ² -a-bi KU-re t[ur ² -ra-a]b	54'
4'	[. . . ab-gli-is-bi-a da-a GÁN KU ₅ 'x' [x x x-a]b	59
5'	[ki ab-s]ín si-si ur ₄ -ra-ab ab-sín 'x' [x] 'x ur ₄ ² -ra-ab	55
6'	[ki ² a]b-sín 'x' [H]A ² -na ur ₄ -ra-a[b ab-sín] si-si ur ₄ -ra-ab	56
7'	[ab]-sín si-s[i-b]i diri 'x x ² -a h[u-m]u-ra-gá-gá	57
8'	[x x g]ú-zu [. . .] si ha-ra-ab-si	58
9'	ki [x x x x b]i ab-sín ha-ra-'x ² -si-sig	62

(M₂ revers)

M ₂ 1'	[ab-si]n	ha-r[a . . .]	
M ₃ 10'	ki sa[har b]i ab-sín ha-ra-ni-[ib]-ra		61
M ₂ 2'	la-bi	ha-ra-'di-di' [(x)]	
M ₃ 11'	lag-b[i]	ha-ra-di-[x]-dè	60
M ₂ 3'	háb ¹ -bur-šè	ha-ra-sig ₅	
M ₃ 12'	š[e] h[a-bu]r šè	ha-ra-[x s]ag ₅	63
M ₂ 4'	u ₄ háb-bur-šè ki gá-da-ri-da	siskur ^d en-líl-lá-a-bi da-ga-ab	
M ₃ 13'	[u ₄] ha-[bu]r šè kin-gá-da-ri-d[a siskur]r <i>ni-iq</i> ^d en-líl-lá-bi / da-ga-ab		64/65
M ₂ 5'	zú buru ₅	šid-bi-ib	
M ₃ 14'	zú 'x' [x x]	š[id-bi-i]b	66
M ₂ 6'	u ₄ še ka sai-la ab-si-a	še numun sag-gá-šè da-ga-ab	
M ₃ 15'	u ₄ še k[a sa]l-[l]a ab-si-a še num[un sag-g]á-šè da-ga-ab		67/68
M ₂ 7'	u ₄ še H.I.GAD.ME ba-gub-bé	da-ga-ab	
M ₃ 16'	[x x x (x) u]m ² -ma	ba-[x da-g]a-ab	69
M ₂ 8'	u ₄ še luḥ-ha an sis-bu-a an na-bé	sa-ma-ne-éš ba ¹ -gen	
M ₃ 17'	[x x x x] 'an ² -sù-a [a]n na-bé [x x x] ba-gig		71
M ₂ 9'	u ₄ še bala(búr ²)-ke ₄ -ta	ba-gub-bé da-ga-ab	
M ₃ 19'	[x x x x] 'x' DU bi [x x x] 'x'		72
M ₂ 10'	bán-ba nam-šè 1 sila ₃	gidim ba-an-TAG ₄ .TAG ₄	
M ₃ 19'	[x x x x] 'l' sila ₃ 'gidim' b[a . . .]		73

NOUVEAUX FRAGMENTS DES GÉORGIQUES

M ₂ 11'	še ùr-da-zu-un-dè	še-zu nam-ba-gur ^l -ru-me-en	74
12'	u ₄ á-ba-kam	ur ₄ -ur ₄ -ra-ab	75
13'	UŠ diš-àm lú za-re-eš	ḥu-mu-un-kéš-dè	76
14'	ù lú diš-àm lú za-re-eš	ḥu-mu-ra-gá-gá	77
15'	eš ₃ -àm ḥu-mu-ra-ab-	ur ₄ -ur ₄ -ne	78
16'	l[ú še r]i-ri-ga-zu	še ḥu-mu-na-ke ₄	79
17'	[x x] 'x' [x x]	še nam-si-il-si-le-ne	80
18'	[x x x x g]im A.KAL ri-ri-	ga-zu-ta ù lú ri-ri-ga-zu-ta	
19'	[] 'x-re-eš na ^l -a	83
	[]	'x'

...

(M₁ revers)

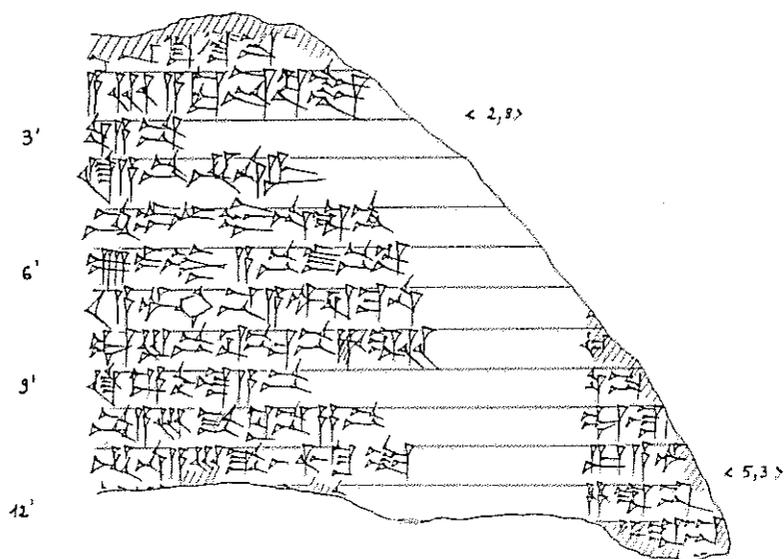
1'	'gu ₄ ^{giš} mar ^l -g[íd-da . . .] 'x x'	[. . .]	93
2'	lú še	'x' [. . .]	104 ²
3'	lú še ke ₄ -ta al-gen-na-zu	l[ú . . .]	103 ²
4'	'su ₇ ⁷ⁿ da ^l (Á)-zu u ₄ iá-àm	ḥa-'x' [. . .]	94
5'	'su ₇ ⁷ⁿ bala-da-a-zu	níg NE-ra [. . .]	95
6'	zú giš bad-da-zu 'esir ^l ḥa-ra-ab-<. . .> kuš lá-l[á . . .]		97
7'	gu ₄ gu ₄	gurum-m[a . . .]	98 ²
8'	lú še da-è niš-àm	'x' [. . .]	104 ²
9'	l]ú še []	
10'	[x x] 'x' DU-na DU eš ₃ []	

...

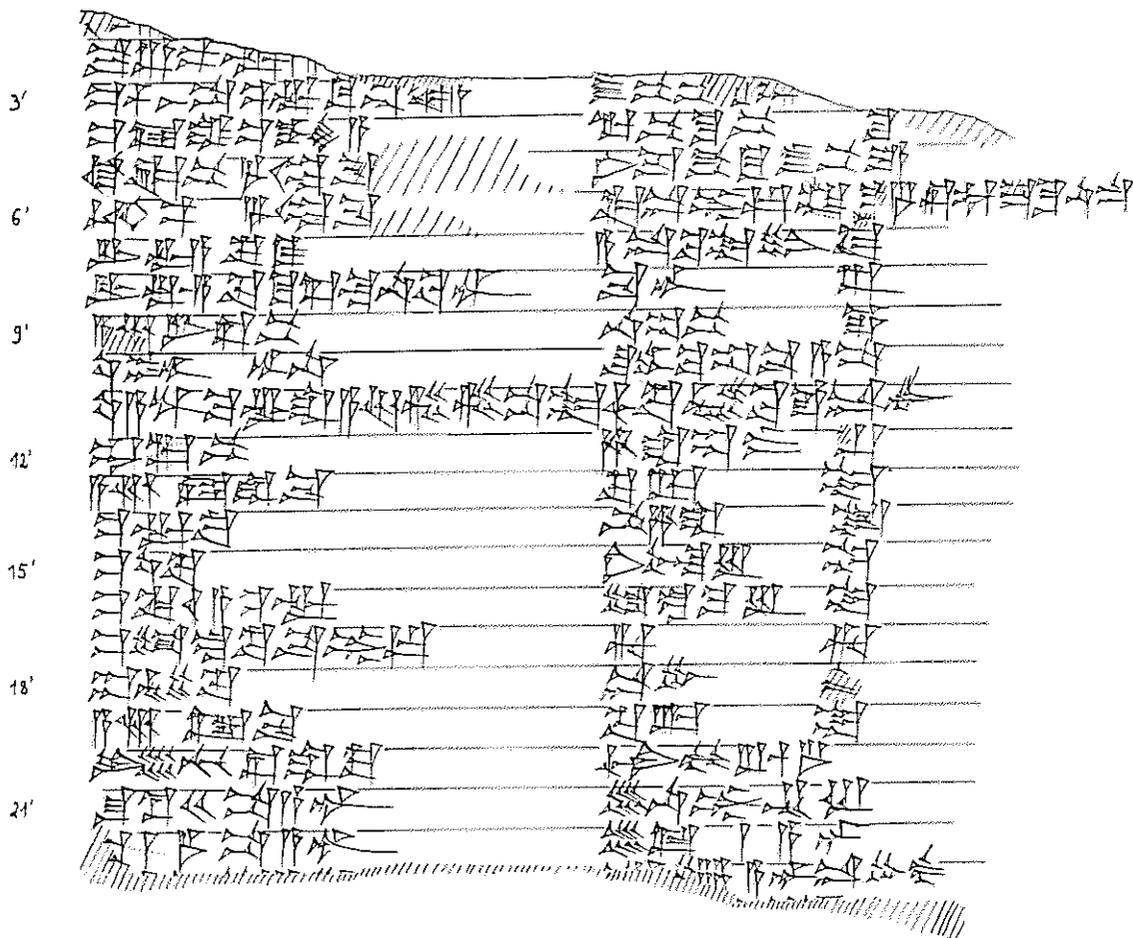
(M₃ tranche gauche)

...

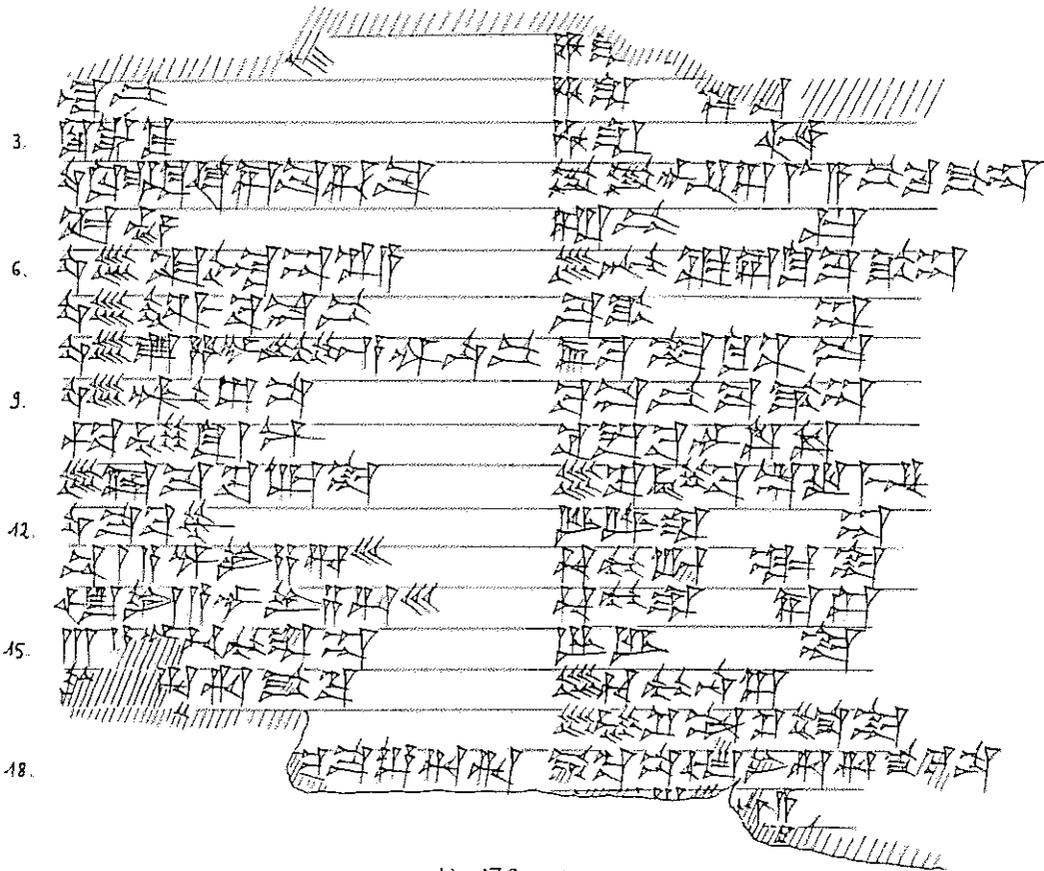
[. . .] 'x^l-zu
 [. . .] 'engar⁷ⁿ ^dnin-urta
 [. . .] ^den-lil-lá



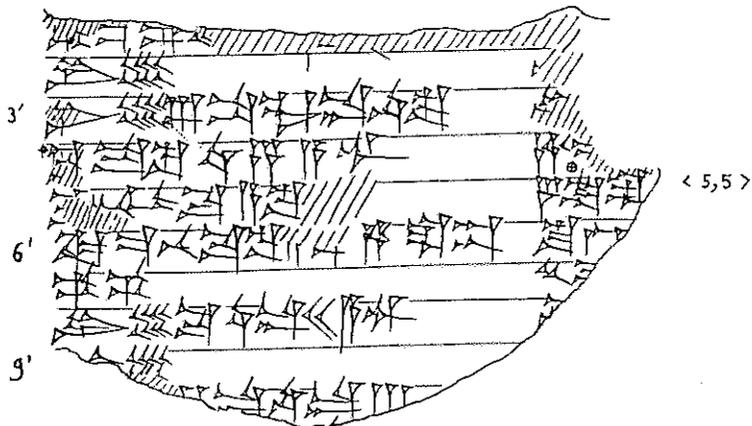
H 139 abr.



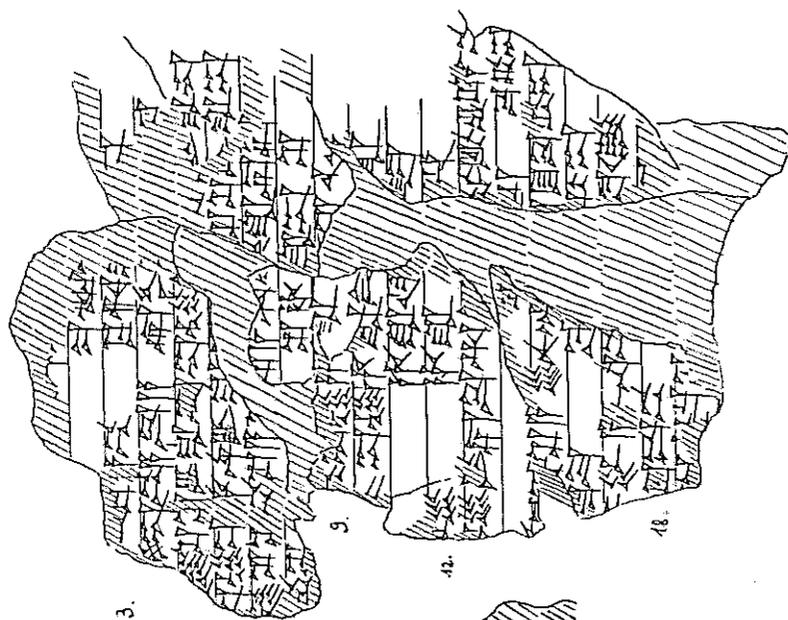
H 178 abr.



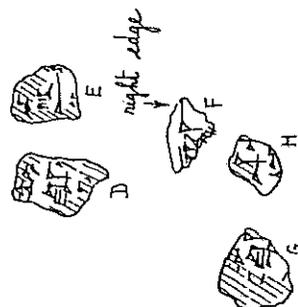
H 178 rev.



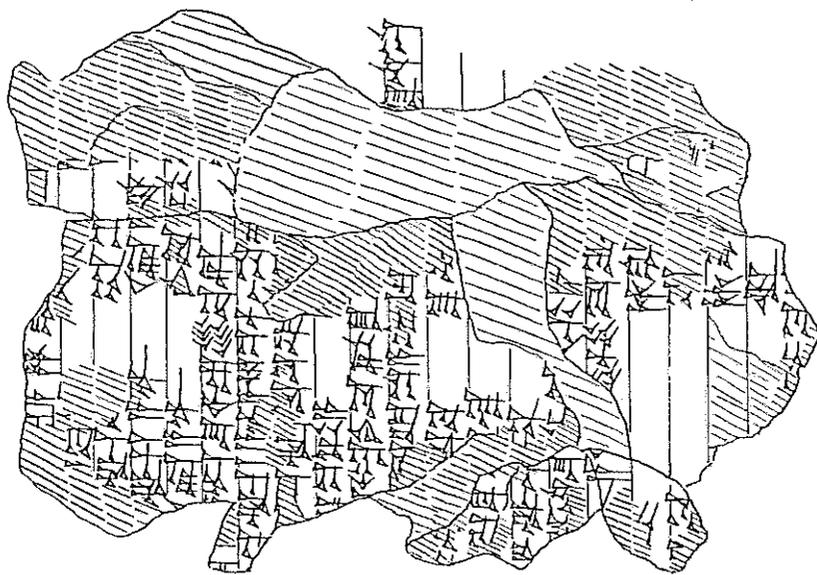
H 139 rev.



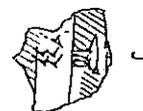
revr.



H 110



obv.



L. 33-36

3

6

9 (L. 32)

12 (L. 35)

15

18

21

D